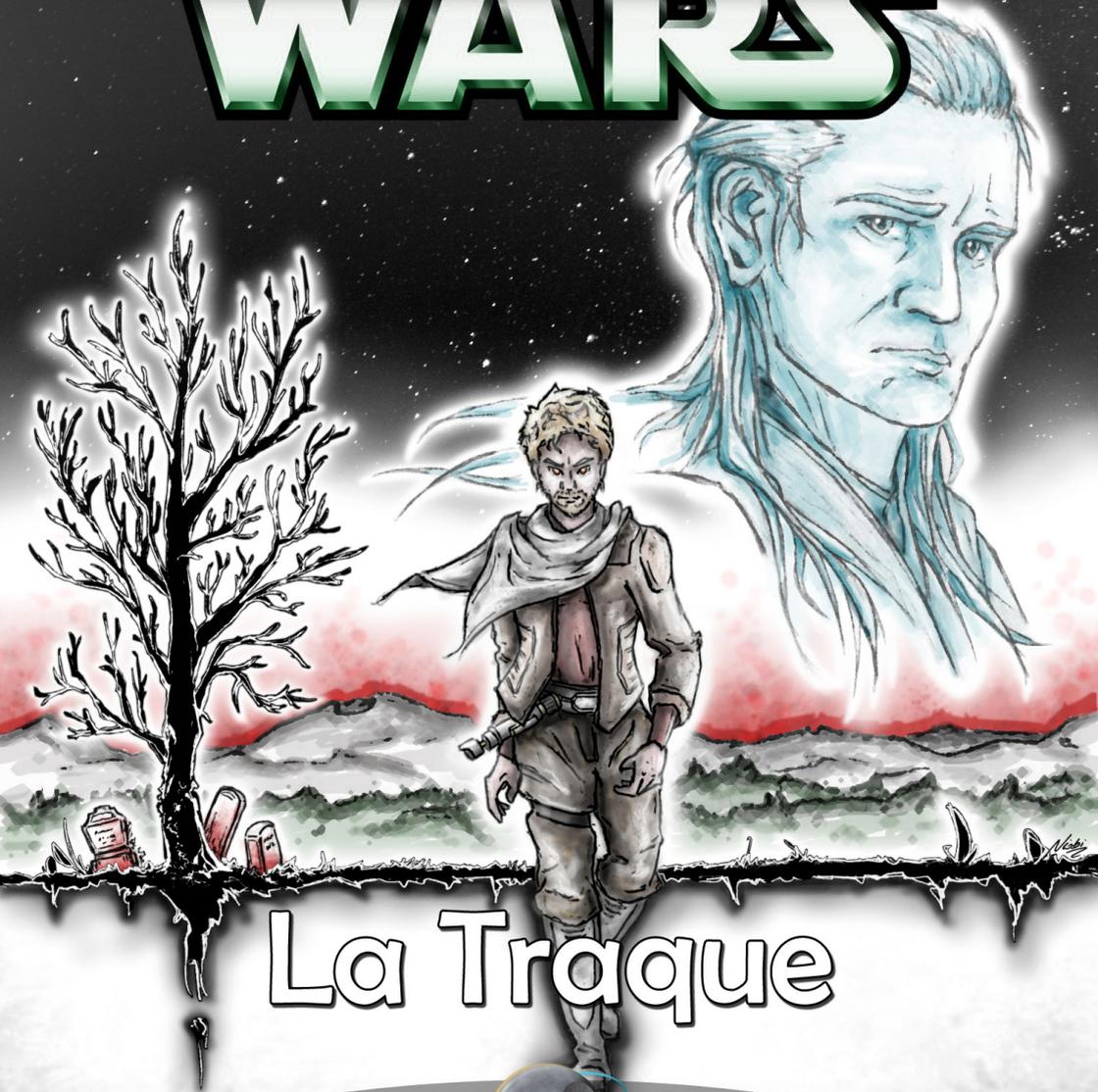


LL-8

STAR WARS



La Traque

SWU
EDITIONS

LA TRAQUE

LA TRAQUE

LL-8



*Retrouvez vos fan-fictions préférées sur
www.starwars-universe.com*

*Envie de soumettre un texte ? Des remarques ? Des questions ?
Contactez-nous !*

Illustration couverture : La Traque, Niobi
Couverture : CRL
Correction : Minos
Mise en page : Jagen Eripsa
Première édition : Janvier 2018

© SWU - 2018

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de Lucasfilm Limited et The Walt Disney Company.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Ce document est réalisé entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de StarWars-Universe.com, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni ne quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.com (SWU) n'est, en aucune façon, affilié ou associé à Lucasfilm ou Disney, et est un site réalisé et géré bénévolement par des fans, pour des fans. Tout matériel (images, vidéos, sons, etc.) relatif à la saga Star Wars est soumis à copyright auprès de Lucasfilm. Tout autre contenu original (images, design, textes, données, etc.) du site est © SWU, sauf indication contraire. Toute reproduction, totale ou partielle, de ce contenu est interdite sans autorisation du staff SWU.

La Traque

Anneau de Kafrene, Zone d'Expansion, maintenant.

Assis sur sa couchette, les coudes appuyés sur ses cuisses et la tête entre ses mains, Eldan repassa une dernière fois son plan dans son esprit. Le métal froid du lit lui brûlait la peau à travers le tissu fin de son pantalon. Les odeurs de la rue traversaient les murs de la petite pièce où il se trouvait et venaient lui chatouiller les narines, parfois agréablement, parfois non.

Se redressant, il vérifia que son compagnon de chambre dormait vraiment avant de ramener son sac sur ses genoux. Durant les trois jours qu'il avait passés dans cette chambre de réfugié, jamais le Twi'lek ne l'avait embêté ou posé de questions. Mais Eldan préférait tout de même qu'il ne voie pas l'objet qu'il transportait avec lui à travers la galaxie depuis presque un an maintenant.

Délicatement, le jeune homme sortit un cylindre en métal du sac. Élégamment ciselé et gravé, le métal se divisait en deux parties reliées entre elles par un matériau plus fin qui laissait apparaître un cristal verdoyant. L'arme aurait pu figurer dans un musée en tant qu'œuvre d'art. Car c'était bien une arme, naguère utilisée par les chevaliers Jedi pour amener la paix dans la galaxie. Mais les

Jedi avaient disparu depuis longtemps maintenant, et cette arme n'était pas un objet que l'on exposait en public à tout-va.

Eldan soupira puis rangea le cylindre dans son sac. Il n'avait jamais apprécié la philosophie des Jedi. Ils se disaient gardiens de la paix mais étaient toujours les premiers à participer aux conflits. Et pourtant, il avait un certain respect pour le Jedi à qui avait appartenu ce sabre. Même si c'était à cause de lui qu'il se trouvait là aujourd'hui.

S'appuyant sur les rebords de la couchette, Eldan se leva. Il s'observa quelques instants dans la glace brisée qui ornait l'un des murs de la chambre. La luminosité n'était pas assez forte pour discerner les détails, mais Eldan remarqua tout de même les deux cernes sous les yeux de son reflet, ainsi que ses cheveux d'un blond-brun passé, trop peu entretenus pour réellement ressembler à quelque chose. Il haussa les épaules. Il n'avait pas le temps de se refaire une beauté. Il tourna le dos au miroir et ouvrit la porte au brouhaha incessant des rues de l'Anneau de Kafrene. Il avait du pain sur la planche.

* *

*

An -21. Coruscant, Mondes du Noyau

—Padawan Tasa, je te présente Eldan Bree, capitaine de la Marine Républicaine.

Fawolin se tint droit, rigide comme jamais, sa padawan flanquée à ses côtés. Dans l'ombre du Temple Jedi, ils avaient l'air de deux statues qu'on aurait taillé récemment. Ils portaient tout deux leurs tuniques Jedi sans leur bure. La tenue de la jeune Jedi – une Mikkian à la peau jaune-orangée – était beaucoup plus sombre que celle de son maître et comportait deux tabards quand celle de Fawolin n'en disposait que d'un. Eldan remarqua que le maître Jedi portait désormais ses cheveux gris longs et rattachés sur le haut du crâne.

Le jeune homme essaya de ne pas prendre un air trop grave. Lui-même à l'étroit dans son uniforme républicain, il tenta de se tenir de manière moins formelle, afin de détendre l'atmosphère, mais il ne réussit qu'à craquer la couture de sa veste.

— Que puis-je faire pour vous, capitaine ?

Eldan tiqua devant la distance que mettait le Jedi entre eux. Peu de personnes étaient au courant, mais Fawolin et Eldan avaient été frères dans une autre vie. Avant que l'Ordre Jedi ne vienne et n'emmène le petit garçon sur Coruscant. Retrouver le Jedi avait été compliqué, mais Eldan avait réussi. Et le moins qu'on puisse dire, c'est que les retrouvailles avaient été froides et formelles. Fawolin n'était jamais rentré à la maison.

Eldan déglutit pour se laisser le temps de trouver ses mots.

— Je sais que tu n'as plus de lien avec nous, commença-t-il, mais notre famille est en danger. Une partie d'Elrood a été assaillie par des pirates, et ils s'en sont pris à notre terre. Tu devrais voir la maison : ils ont rasé une partie des champs, et ont transformé nos parents en esclaves !

Voyant qu'il avait l'attention du maître Jedi, Eldan poursuivit :

— La République n'interviendra pas. Elrood est alliée aux Séparatistes et aucune mission, qu'elle soit officielle ou non, ne m'a été autorisée. Tu es mon dernier espoir, Fawolin – et Eldan vit que l'homme tiquait.

Le Jedi ne montra d'abord aucune réaction. Eldan eut un mauvais pressentiment. Il jeta un regard à la padawan de son frère, qui attendait patiemment que la discussion se termine, mains croisées sur son ventre. Il était tout à fait possible que le Jedi refuse d'embarquer son apprentie dans cette affaire. Finalement, Fawolin se décida à répondre.

— Les Jedi sont au service de la République, répondit-il, et je me vois dans l'impossibilité de me rendre sur une planète séparatiste sans l'aval du Conseil. Je suis désolé.

Mais Eldan n'en démordit pas. Il avait besoin de l'aide du Jedi, ou bien sa famille serait perdue. Lui-même était coincé sur

Coruscant.

— On parle de notre famille, Fawolin, et la famille est plus importante que tout le reste. J'ai besoin de ton aide. Avec toi et tes... pouvoirs, on a une chance. S'il te plaît.

Eldan sentait la colère monter en lui, mais il cacha ses sentiments. Il n'avait jamais approuvé les principes – trop rigides à son goût – des Jedi, mais qu'il se retrouve à supplier son frère de sauver sa propre famille dépassait son entendement.

— J'ai voué ma vie aux voies de la Force, lui rappela Fawolin avec un calme absolu. Si la Force le veut, je t'aiderai. Dépose une requête à tes supérieurs. De mon côté, je parlerai de tes inquiétudes au Conseil. Nous trouverons une solution. Aie confiance en la Force.

Puis il s'inclina respectueusement et entraîna son apprentie vers le Temple sans autre forme de salutations. Eldan fulminait. Il connaissait la bureaucratie. Jamais sa requête ne serait approuvée à temps, si tant est qu'elle était un jour approuvée. Et il connaissait aussi les Jedi. Il les côtoyait chaque jour ou presque. Ils étaient trop occupés par la guerre, dispersés aux quatre coins de la galaxie. Ils n'avaient plus le temps de s'occuper des petites gens. Et la Force ? Eldan ne croyait pas en la Force.

Les poings serrés et le visage de marbre, le jeune officier s'en retourna, le Temple Jedi dans le dos. Il avait les mains liées. Il maudit intérieurement les Jedi, et Fawolin. Par leur inaction, ils venaient de tuer sa famille.

* *

*

Anneau de Kafrene, Zone d'Expansion, maintenant.

Le froid glacial de l'eau eut pour effet de revigorer les muscles tendus du visage du jeune homme. Rafraîchi mais sonné par la violence du jet, Eldan tenta de s'orienter, sans grand succès. Reprenant lentement conscience, il réalisa qu'il était assis au sol,

les bras ligotés derrière lui à un droïde inanimé. Au brouhaha extérieur qu'il percevait, il devina qu'il était toujours sur l'Anneau de Kafrene, mais il n'avait aucune précision sur le lieu où il était, si ce n'était que c'était un grand hangar, et vide de surcroît.

— Comment tu t'appelles, et qu'est-ce que tu viens faire ici ?

La voix masculine qui prononça ses mots résonna dans toute la pièce comme si elle venait d'outre-tombe. Eldan tenta de se redresser, en vain. Il distingua trois visages flous qui se penchaient autour de lui. Cette vision lui provoqua un sourire. Sa journée lui revint en tête. Il n'avait pas été aussi discret qu'il le pensait, finalement.

— Pourquoi je vous le dirais ? rétorqua-t-il à l'inconnu en face de lui. Je ne vous connais pas.

Des rires sarcastiques se firent entendre.

— Il n'est peut-être pas aussi bête qu'il en a l'air, ironisa une voix féminine.

L'homme se rapprocha et Eldan découvrit enfin son interlocuteur. Ce n'était pas un homme, mais un Balosar, reconnaissable à ses antennes au sommet du crâne. Il était relativement grand pour son espèce, et assez intimidant. Les protections de vieilles armures désuètes – utilisées au temps de la guerre des clones, Eldan les reconnaissait – qu'il portait aux coudes et aux genoux par-dessus ses épais vêtements renforçaient son aspect de vétéran. À ses côtés, Eldan découvrit une jeune Zabrak à la peau brune et aux cornes effilées. Elle portait une veste noire sur un pantalon de pilote usé. Eldan ne put s'empêcher de remarquer que l'une de ses cornes était cassée. Quant au troisième homme, il restait caché dans l'ombre.

— On t'a vu rôder autour de notre groupe, dit le Balosar. Si tu continues, tu vas attirer l'attention de l'Empire sur nous, et ça ne serait plaisant pour personne ici présent. Alors dis-moi quelles sont tes intentions, qu'on en finisse rapidement.

Eldan le fixa un instant, puis haussa les épaules d'un air volontairement insouciant :

— Je cherchais à me joindre à vous... Je sais que vous êtes des rebelles, et je voudrais en faire partie moi aussi.

Le Balosar fronça les sourcils, imité rapidement par la Zabrak. Les rares groupes de rebelles qui existaient formaient un groupe très sélectif que seules quelques personnes bien informées arrivaient à rejoindre. Qu'Eldan ait su où les trouver les pousserait certainement à considérer sa proposition.

— Et tu croyais vraiment qu'on te laisserait nous rejoindre, juste comme ça ? ironisa le proche-humain.

— J'ai entendu parler de pilotes qui l'avaient fait.

— Ces gens-là avaient quelque chose à revendre : des informations, des aptitudes... Toi, Eldan, tu n'as rien à nous offrir.

Le jeune homme eut un mouvement de recul. Il n'était pas vraiment surpris que les rebelles aient fait des recherches sur lui. Après tout, il avait espionné trois de leurs points de rendez-vous dans la semaine dans l'espoir d'attirer leur attention. Mais il préférait jouer la carte de la naïveté. Il devait se rendre attachant à leurs yeux.

— Eh oui, Eldan Bree, nous savons qui tu es, poursuit le rebelle. Et je doute qu'un simple stormtrooper comme toi nous soit vraiment utile.

— J'ai travaillé pour le Seigneur Vador lui-même ! J'ai des informations que vous pourrez utiliser...

— Nous connaissons déjà Vador, le coupa le Balosar. Comme je le disais : tu n'as rien à nous offrir.

Eldan pesta intérieurement. Il était en train de les perdre. Il s'était planté. Il n'aurait pas dû aller si vite. Il risquait de gâcher une année de recherches.

— Attendez, lança-t-il alors que la Zabrak commençait à lui tourner le dos. S'il vous plaît, c'est important ! J'ai des informations ! S'il vous plaît, il faut que je rencontre votre leader !

Au mot « leader », le Balosar tiqua. Eldan caressa un instant l'idée qu'il accède à sa requête. L'espace de quelques minutes, les deux hommes se jaugèrent du regard. Mais le proche-humain balaya tous ses espoirs d'un geste de la main :

— Nous sommes des rebelles. Nous n'avons pas de leader.

Eldan fit la moue. Il savait que c'était faux. Il savait que

derrière certains groupes de rebelles, il y avait des personnes influentes : des sénateurs, quelques chefs d'entreprise... Et c'était ces gens-là qu'il avait besoin de rencontrer. Manifestement, ce ne serait pas pour aujourd'hui.

Mais les trois rebelles n'en avaient strictement rien à faire. Sans un regard pour leur prisonnier, ils actionnèrent la porte du hangar, qui coulissa sur elle-même, puis ils disparurent dans les rues bondées de Kafrene. Déjà les odeurs des cantinas venaient titiller l'estomac bien vide du jeune homme. Eldan pesta une dernière fois avant de se rendre compte de sa situation.

— Hé ! Les gars ! Vous pourriez au moins me libérer !

* *

*

An -20, Elrood, Bordure Extérieure.

— Capitaine, nous avons trouvé quelque chose.

Eldan jeta un œil au commandant clone qui l'accompagnait. Triple Trois faisait partie de la dernière génération de clones, mais il s'était déjà illustré dans des missions sensibles. C'était ce qui avait poussé Eldan à le choisir, lui et son équipe, dès qu'il avait reçu la permission de se rendre sur Elrood.

Comme il l'avait anticipé, la République n'était pas intervenue. Et les Jedi n'avaient pas non plus répondu à son appel, dépassés par la tournure que prenait la guerre et l'apparition d'un nouveau général séparatiste cyborg dans la galaxie. Eldan avait eu vent d'une intervention des forces de sécurité de la planète, puis plus rien.

Il suivit le commandant à travers la propriété. Ce qui avait autrefois été une villa florissante où employés et employeurs vivaient en paix n'était désormais que ruines. Les murs de la bâtisse avaient été brûlés. Si la pluie avait éteint l'incendie, elle avait transformé la terre en une boue molle où les corps de dizaines de pirates s'enfonçaient lentement. Eldan observa les marques des tirs de

blasters dans les murs et dans les chairs. Il reconnut l'uniforme des forces de sécurité d'Elrood d'un homme dont la tête était tournée face contre terre, le dos lacéré par des traits lasers. Il enjamba le corps d'enfants qu'il ne reconnaissait pas. L'un d'eux – une petite humaine à la peau brune – tenait dans ses bras un jouet en bois.

Ils rejoignirent bientôt un groupe de soldats en armure plus aussi blanche qu'avant. Malgré la présence du soleil d'Elrood, une pluie fine se mit à tomber, empêchant le sol de sécher correctement. Eldan espéra un arc-en-ciel, mais rien ne se produisit.

Le soldat le plus proche s'écarta pour le laisser passer. Triple Trois, lui, resta en retrait. Eldan s'était préparé à ce qu'il allait voir, mais il ne put retenir un haut-le-cœur en découvrant les corps alignés devant lui. À leur position contre le mur, Eldan devina qu'ils avaient eu droit à une exécution en règle. Il imagina le choc du tir, puis les corps sans vie glisser le long des pierres. Lui qui ne pleurait que rarement, il dut mettre une main devant son visage. Il ne voulait pas que ses hommes voient ses lèvres trembler.

Eldan se força finalement à contempler l'horrible spectacle. Il reconnut ses plus jeunes frères. L'un d'entre eux portait encore sa tenue d'écolier. Le jeune officier fit ensuite glisser son regard sur le seul adulte de la lignée : son père. L'homme, aux cheveux grisonnants et à la barbe naissante, avait encore les yeux ouverts. Pris d'une soudaine nostalgie, Eldan s'agenouilla, puis ferma les paupières de l'homme qui l'avait élevé.

Il poussa un soupir. Toute sa famille était là. Toute, sauf une personne. Sa mère manquait à l'appel. Il imaginait le pire lorsque la voix si familière d'un clone retentit, brisant le silence mortuaire qui régnait.

— Capitaine ! Nous captions une présence.

Eldan se releva immédiatement, le cœur battant à cent à l'heure.

— C'est un pirate, confirma Triple Trois. Un Quarren, à première vue, ajouta-t-il en baissant ses macro-jumelles.

Eldan serra les poings, et tous ses muscles se contractèrent.

— Il est à moi, lâcha-t-il entre ses dents.

Puis il arma son blaster et traversa la ruine de la villa. Il ne mit pas longtemps à trouver le Quarren, qui errait entre les pierres et les corps, le regard dans le vide. Eldan envisagea d'abord de tirer à distance puis rangea son blaster. C'était une mort trop douce.

Il ôta son manteau officiel et se précipita vers l'humanoïde sans faire un bruit. Le pirate n'eut pas le temps de réagir et se prit l'officier de face. Eldan le plaqua à terre et déversa une pluie de coups de poings sur sa tête. Mais le Quarren ne fut pas long à réagir. De ses deux jambes, il repoussa Eldan et se remit debout. Il tenta de viser avec son arme de poing mais Eldan ne lui en laissa pas le temps : il envoya valser le blaster du pied puis saisit l'alien par le col.

— Où est-elle ? hurla-t-il.

Le pirate ne répondit pas mais sortit une vibrolame de dessous sa tunique et entailla l'épaule d'Eldan d'un coup rapide. Le jeune homme grogna de douleur et fit quelques pas en arrière. Il s'apprêtait à recevoir un coup qu'il ne pourrait pas anticiper quand le Quarren tomba violemment sur ses genoux. Triple Trois apparut derrière lui, un morceau de poutre à la main. Sans prendre le temps de le remercier, Eldan ramassa le blaster tombé à terre, sans lâcher son épaule blessée. Puis il posa le canon de l'arme sur le front du Quarren :

— Il y avait une femme ici. Où est-elle ?

Son ton était menaçant et sans appel. Les clones commençaient à se rassembler autour de lui, leur fusil blaster à la main. Le Quarren, lui, se remettait du coup qu'il avait reçu. Il répondit d'une voix chancelante :

— S'il vous plaît, ils m'ont abandonné ici...

Eldan ne savait pas de qui il parlait, mais il s'en fichait pas mal. Il appuya un peu plus sur le front du Quarren.

— Dis-moi où elle est !

Le Quarren leva immédiatement les mains en signe de reddition :

— Un peu plus au nord, ils... étaient cinq avec elle, je ne sais pas...

Eldan vit du coin de l'œil une paire de clones courir vers l'emplacement indiqué. Il reporta son attention sur le pirate et posa son doigt sur la détente.

— Non, non, attendez ! paniqua le Quarren. Non, je ne suis pas armé, je me rends !

— Trop tard.

Et il tira. Le coup retentit telle une torpille à proton. Eldan jeta un coup d'œil à Triple Trois. Il tenta de discerner la réaction du clone, mais le casque de ce dernier ne lui donna aucune réponse. Il espéra qu'il pourrait compter une nouvelle fois sur sa discrétion.

Coupant court à ses pensées, un soldat arriva au pas de course vers eux :

— Capitaine, nous avons trouvé la femme à l'endroit qu'il a indiqué. Elle est vivante.

* *
*

Anneau de Kafrene, Zone d'Expansion, maintenant.

Le droïde inanimé ne bougea que de quelques centimètres. Eldan poussa un soupir. Son estomac grogna de nouveau. Il allait tenter une nouvelle fois de se détacher lorsqu'un léger bruit de ferraille lui fit tourner la tête sur la droite. Il découvrit avec étonnement un jeune Aqualish d'une dizaine d'années, vêtu d'une tunique trop large pour lui et d'une paire de bottes salies par les journées passées dans la rue. Eldan allait lui demander de le détacher lorsqu'il remarqua l'objet qu'il tenait dans ses mains : le sabre laser qu'il transportait dans son sac. Les rebelles n'avaient pas pensé à fouiller sa besace, et voilà qu'un gamin tenait le sabre entre ses mains, l'ouverture de l'arme pointée vers son visage.

Eldan pensa immédiatement à ce qui se passerait si une troupe de soldats débarquait. Kafrene était sous occupation impériale, il ne devait pas l'oublier. L'enfant pouvait tout compromettre.

— Qu'est-ce que tu fais ? Range ça tout de suite !

Le jeune Aqualish le regarda avec de grands yeux émerveillés, et Eldan comprit immédiatement qu'il ne parlait pas un mot de Basic.

— Jedi, lâcha l'enfant avant de déverser un flot de paroles qu'Eldan ne saisit pas.

Le jeune homme secoua la tête avec vigueur alors que l'Aqualish retournait l'arme entre ses mains.

— Non, je ne suis pas... Je ne suis pas un Jedi, range ça... !

Mais l'enfant ne l'écoutait visiblement pas. Bien qu'absorbé dans la contemplation de l'arme, il fit le tour du prisonnier, et Eldan sentit bientôt l'étau des liens se desserrer. Il ramena ses mains vers lui et se frotta les poignets, incrédule. Bientôt, l'enfant se plaça devant lui et lui tendit le sabre laser avec respect, le corps incliné en avant et la tête courbée.

— Jedi, dit-il tout simplement.

Eldan voulut le contredire mais l'enfant ne lui en laissa pas le temps. Il sourit brièvement derrière ses deux grandes défenses recourbées et quitta le hangar en courant, manquant à chaque pas de s'affaler sur le sol à cause de ses bottes trop grandes. Le jeune homme resta seul, le droïde éteint à ses côtés. Il observa un instant la porte par laquelle était passée l'enfant. À travers ses battants, on pouvait apercevoir le flot incessant de personnes qui défilaient dans les rues de Kafrene. Eldan jeta un dernier regard à l'arme dans ses mains désormais libres. Il hésita un instant à l'allumer, à l'essayer, à la manier, à prendre une de ces poses qu'on ne voyait que sur l'HoloNet. Mais il rejeta aussitôt l'idée et fourra l'objet dans son sac, enfermant avec lui tout ce qu'il représentait. Puis il se leva et quitta le hangar, le poids du sac sur les épaules.

* *

*

An -19. Coruscant, Mondes du Noyau.

Campé sur ses deux pieds, les mains croisées dans le dos,

Eldan observait le destroyer stellaire qu'il allait bientôt rejoindre. Stationné dans les airs à quelques centaines de mètres du sol, le vaisseau long de près de deux kilomètres se faisait ravitailler par les équipes du spatioport. Des centaines de vaisseaux de moindre envergure allaient et venaient entre la planète et ce géant de la marine impériale.

Eldan finit par mettre une main en visière devant ses yeux pour pouvoir continuer de suivre le mouvement des différents engins. Il s'imagina à bord, sur le pont au sol noir lustré, la tête dans les étoiles. D'ici quelques heures, il ferait partie intégrante de l'équipage de ce monstre de l'espace. Cela le changerait des classes Venator de la République, pensa-t-il, rendus obsolètes depuis l'apparition des destroyers.

— Magnifique vaisseau, n'est-ce pas ?

Tournant à peine la tête sur sa gauche, Eldan découvrit un homme grisonnant, emprisonné lui aussi dans un costume vert-olive dont l'insigne militaire forçait le respect. Les traits de l'homme étaient tirés, et l'un de ses yeux était barré d'une impressionnante cicatrice.

— Amiral Anso, dit-il en guise de présentation.

— Capitaine Bree, répondit Eldan sur le même ton.

L'amiral adopta une posture plus décontractée et porta lui aussi une main pour abriter son œil valide du soleil.

— Alors, capitaine, que pensez-vous de mon vaisseau ?

Eldan observa une nouvelle fois le bâtiment terne et sa forme de triangle si particulière, comme une flèche toujours pointée vers l'avenir. Le jeune officier imagina le nombre de chasseurs V-Wing que pouvait transporter un tel engin.

— Il est très impressionnant, se contenta-t-il de répondre poliment, sachant pertinemment que le seul propriétaire de ce vaisseau, c'était l'Empire.

— N'est-ce pas ? J'ai été affecté à ce vaisseau dès sa sortie des chantiers et je peux vous dire que c'est une véritable machine de guerre. Ses six turbolasers lourds sont d'une...

Mais déjà Eldan n'écoutait plus l'amiral. Le regard fixé sur

une fine fumée à l'horizon, il était emporté dans une vague de souvenirs brumeux. À sa gauche, la voix de l'officier s'était tue, emportée peut-être elle aussi dans le tourbillon de la fumée. Eldan savait d'où venaient ces volutes noires. Cela faisait presque quatre mois que l'Ordre Jedi avait été démantelé par l'Empire, et pourtant il semblait que le brasier qu'avait été le Temple ne s'était jamais éteint.

— On dit que le Temple a cessé de brûler depuis des mois, mais que la puanteur des Jedi n'a pas fini de s'évaporer.

— On dit aussi que jamais la galaxie ne sera pure tant que les Jedi existeront, ajouta Eldan, relayant les rumeurs des têtes bien pensantes de Coruscant.

— Une bonne chose que nous la purifions, alors !

Eldan tourna un peu trop vivement la tête, ce qui déclencha un rire rauque chez l'officier.

— Vous montez à bord de l'Exactor, jeune homme.

Eldan fit marcher sa mémoire, mais le nom du vaisseau ne lui disait rien. Il fallut que l'amiral ajoute :

— Vous entrez sous les ordres directs du Seigneur Vador, Capitaine Bree.

Il marqua une pause théâtrale, puis reprit :

— Que diriez-vous d'aller chasser du Jedi ?

* *

*

Anneau de Kafrene, Zone d'Expansion, maintenant.

— Servez-moi ce que vous avez de plus fort. Et laissez la bouteille.

Le Dug hocha la tête en signe d'assentiment et disparut de l'autre côté du comptoir en claudiquant sur ses deux pattes avant. Eldan s'assit à l'une des tables libres et se massa les poignets. Il sentait encore le contact des liens sur sa peau.

Il jeta un coup d'œil rapide autour de lui. La cantina était

bondée, et envahie par un brouillard d'alcool. C'était l'un des seuls endroits où les humains étaient en infériorité. On jouait au sabacc à certaines tables, on lançait des paris à d'autres. On faisait affaire dans les coins sombres de la salle, et on louait ses services à qui avait assez de crédits pour se les offrir.

Toute une partie du bar était occupée par des amateurs de podracers qui suivaient les dernières courses avec un léger différé. Une vague de protestation se fit entendre : un accident s'était produit sur une piste de Baroonda. La pilote ne semblait pas s'en être sorti.

Le Dug finit par revenir, les pattes arrière soutenant un plateau chargé. Il posa la commande d'Eldan sur la table, et y ajouta deux fins bâtons avec un clin d'œil. Eldan le remercia d'une poignée de crédits. Comme à son habitude, il écarta les bâtons de la mort – il s'était toujours promis de ne jamais y toucher – et vida son verre d'une traite. Il avait laissé passer une occasion de rejoindre un groupe de rebelles. Il n'aurait peut-être plus d'autre opportunité avant un moment. Il pesta intérieurement. Il était capable de faire mieux. Il se resservait lorsqu'une figure féminine s'installa à sa table.

— Tu ne devrais pas être autant déçu. Tu as réussi à sortir du hangar, après tout.

Du coin de l'œil, Eldan reconnut la Zabrak de l'entrepôt. Elle avait gardé ses vêtements mais le capuchon d'une large cape noire recouvrait désormais ses cornes effilées. Le jeune homme but une nouvelle gorgée, sans lui accorder son attention.

— J'ai cru comprendre que tu avais des informations qui pourraient m'intéresser, lui dit-elle en se penchant légèrement en avant.

Eldan eut un geste dédaigneux.

— Je ne travaille pas avec n'importe qui.

La Zabrak dû se sentir vexée. Elle eut un mouvement de recul et haussa un sourcil. Mais la seconde d'après, elle posait ses mains sur la table, un sourire narquois aux lèvres.

— Les rebelles à qui tu as eu affaire... Ce sont des petits

joueurs. Ils n'ont pas de réel leader, pas de réel poids dans la galaxie. Un peu comme le Front de Libération de Ryloth. Mais je travaille avec des gens qui peuvent réellement faire la différence. Et nous sommes prêts à t'intégrer.

Elle avait capté l'attention d'Eldan. *Des gens qui peuvent faire la différence...* Le jeune homme sourit. Avec un peu de chance, il avait touché le gros lot.

— Je veux rencontrer votre leader, déclara-t-il avec aplomb.

Vu leur première rencontre, autant tout tenter dès maintenant.

— Moui... Il va d'abord falloir prouver tes intentions.

Eldan regarda la Zabrak et ils restèrent à se fixer l'espace de quelques secondes. Il solda l'échange visuel par un sourire. Il venait enfin de trouver une rebelle, une vraie.

— J'ai entendu dire que vous aviez besoin de vaisseaux ?

* *

*

An -16. Pont de l'Exactor, en orbite autour de Dantooine, Bordure Extérieure.

Le vide stellaire était parsemé d'étoiles semblables à des milliers de diamants jetés sur une toile noire tendue. Là-bas, très loin, les mondes du Noyau fêtaient sûrement quelque nouvelle loi promulguée par l'Empereur ou le Sénat Impérial. On avait probablement l'esprit joyeux et léger.

Eldan soupira. Il était fatigué. Fatigué de l'espace, fatigué de la marine, fatigué de traquer. Mais par-dessus tout, il était fatigué de ne pas trouver ce qu'il cherchait. Oh, ils en avaient trouvé des Jedi. Ils en avaient trouvé des dizaines qui avaient réussi à échapper à l'Ordre 66. Et ils les avaient éliminés un par un. Tant et si bien qu'ils se faisaient désormais rares. Si rares que la dernière fois qu'ils en avaient abattu un remontait à trois mois en arrière.

Mais l'Exactor continuait sa traque. Parce que parmi tous ces

Jedi, pas un ne correspondait à la description de Fawolin Bree. Et cela rendait Eldan nerveux. Il voulait trouver son frère lui-même. Il ne voulait pas qu'un inquisiteur quelconque s'en occupe. Mais jusque-là, ils étaient revenus bredouilles.

Eldan fut interrompu dans le cours de ses pensées par les pas pressés d'un jeune enseigne. En quelques secondes, le subalterne en uniforme noir était en face du capitaine, de grosses gouttes de sueur perlant sur son front. Le pauvre avait le regard effaré :

— Capitaine, le Seigneur Vador est à bord.

Eldan acquiesça puis se tourna vers le pont. Dans les fosses, les ingénieurs s'étaient tus, attendant les ordres de leur supérieur. L'amiral étant en pleine concertation avec Sate Pestage lui-même, il revenait à Eldan de diriger les opérations sur le vaisseau.

— Fermez les sas, ordonna-t-il, et préparez-vous à quitter Dantooine.

— Bien, mon capitaine, répondit l'enseigne en quittant le pont.

Les fosses s'activèrent immédiatement, et le vaisseau reprit lentement vie. Eldan allait s'accorder un moment de repos lorsque les portes du pont s'ouvrirent violemment. On les avait forcées. Le jeune capitaine se retourna prestement. À la vue de la haute silhouette noire qui se dirigeait vers lui, il se rigidifia immédiatement et fit le salut militaire.

Le Seigneur Vador était en colère. Et lorsque le Seigneur Vador était en colère, tout l'équipage se taisait et attendait de voir qui subirait la rage de l'homme de main de l'Empereur. En trois ans, Eldan avait appris à connaître l'homme derrière le monstre. Beaucoup supposaient que Vador n'était qu'une machine, tout au plus un cyborg. Mais Eldan savait que ce n'était qu'un homme – un homme puissant, mais un homme – et cette idée qu'il s'était faite lui permettait de ne pas avoir les jambes en coton dès qu'il croisait Vador dans les couloirs du destroyer.

La silhouette noire se rapprocha jusqu'à devenir un homme casqué se tenant à quelques centimètres seulement du visage d'Eldan.

— Vos rapports mentionnaient trois Jedi, capitaine.

Eldan acquiesça et se faisant, remarqua enfin l'uniforme du Seigneur Noir. Les jambes métalliques de Vador étaient percées en bien des endroits et laissaient apparaître des tiges de métal d'un gris brillant. Sa cape était comme rongée aux extrémités et son casque paraissait avoir été passé au feu. Le jeune officier ravala sa salive. Apparemment, la mission sur Dantooine ne s'était pas déroulée comme prévue.

— Vos rapports étaient erronés, capitaine.

Eldan acquiesça. C'était bien la première fois que ses rapports se révélaient inexacts. Les Jedi avaient probablement tendu un piège à l'Empire et il n'avait pas été assez attentif pour s'en rendre compte. La fatigue se faisait sentir.

— Par votre faute, nous avons perdu neuf hommes.

Le jeune capitaine se força à maintenir la tête haute. Il savait combien Vador tenait à la 50^{ie} légion, et neuf hommes représentaient une perte immense. Il se demanda s'il saurait un jour combien de Jedi avaient embusqué les troupes de l'Empire ce jour-là, mais il n'eut pas le temps de poursuivre son raisonnement. Une force invisible s'était emparée de son cou et de sa trachée. Il essaya de s'en dégager mais ses mains ne rencontrèrent que du vide. Il ne remarqua que le poing de Vador, serré, et les yeux globuleux de son casque, tournés vers lui.

— Vous me décevez pour la dernière fois, capitaine.

Eldan se fit violence pour ne pas s'agiter et laissa ses mains retomber le long de son corps. Il était plus fort que ça. Il valait mieux que ça. Il se força à fixer Vador et à soutenir son regard de métal. C'était une épreuve de Force. Et Eldan ne gagnerait jamais à ce petit jeu. Mais il n'était pas responsable de la mort de ces hommes.

Ils restèrent quelques minutes à se fixer, se jauger, l'un étranglant l'autre, et l'autre défiant l'un. Eldan était sur le point de perdre connaissance lorsque Vador relâcha sa pression.

— Préparez-vous à passer en hyperspace, lâcha le Seigneur Noir avant de quitter le pont.

Dans les fosses, on se taisait. Le capitaine Bree avait défié

le Seigneur Noir. Et Vador avait vu en lui quelque chose d'assez important pour l'épargner. Était-ce du respect ? Pour Eldan, cela importait peu. Il avait défié Vador, et il avait gagné.

* *

*

Anneau de Kafrene, Zone d'Expansion, maintenant.

S'il y avait bien un endroit qu'Eldan détestait, c'était le club d'Uma le Togruta. Un endroit bondé, enfumé, sombre, où les riches se mélangeaient aux clochards et où les Twi'leks défilaient du matin au soir dans le plus simple appareil. Ici, les nobles et les Moffs de passages laissaient libre cours à leurs plus sombres désirs sans être inquiétés de représailles quelconques. Ici, les contrebandiers gagnaient leurs clients sans avoir à lever le petit doigt, car on pouvait échanger, acheter, vendre et utiliser n'importe quoi : jamais les Impériaux n'y mettraient les pieds et jamais on n'y contrôlerait votre identité. Seul le porte-monnaie comptait.

La rumeur voulait qu'Uma, le propriétaire, ait fait un pacte avec l'Empereur lui-même pour que son club reste en dehors de la juridiction impériale. Mais Eldan avait vite appris qu'en réalité, les représentants de la loi avaient peur de pénétrer dans ce club. Si vous portiez l'uniforme blanc des stormtroopers, vous pouviez y entrer, mais vous n'étiez pas assurés d'en ressortir.

Assis à une table ronde équipée d'un projecteur holographique, Eldan refusa pour la troisième fois la proposition d'une Twi'lek à la peau jaune et à la tenue plus que suggestive. À la table voisine, un Moff se prélassait entre trois Twi'lek dont l'une d'entre elle n'était sûrement pas majeure. Eldan renifla de dédain. L'Empire était censé représenter l'ordre et la paix, et ce Moff en donnait une image de décadence.

Un serveur Togruta passa vers le jeune homme et lui déposa la commande : un quatrième verre d'alcool verdâtre. Eldan souffla. S'il restait ici encore longtemps, il finirait par y laisser tous ses

crédits.

Soudain, une figure féminine se posa sans douceur à son côté sur la banquette. Eldan reconnut rapidement la Zabrak à la peau brune. Cela faisait trois jours qu'il ne l'avait pas vue, depuis qu'elle lui avait demandé une preuve de ses bonnes intentions. Elle avait troqué sa tenue quasi militaire pour une robe légèrement fendue le long de la jambe ; une tenue plus adaptée au lieu où elle avait fixé le rendez-vous.

— Je dois dire que j'ai été surprise, finit-elle par dire.

Eldan demanda un deuxième verre d'un signe de la main, puis reporta son attention sur la Zabrak.

— Comment un simple stormtrooper a-t-il pu avoir des informations aussi conséquentes ?

— Chacun possède ses secrets, se contenta de répondre Eldan.

Il avait transmis à la Zabrak les coordonnées d'une base impériale sur Lothal, une planète majoritairement rurale. Il avait littéralement fourni à ces rebelles des dizaines de V-Wings et de TIE Fighters, des modèles encore rares dans les troupes impériales. Il était temps qu'on lui rende la pareille.

La Zabrak le devança dans ses propos :

— Mon patron est disposé à te rencontrer. Il veut savoir de quelles autres informations tu disposes. Mais la rencontre se fera selon nos conditions. Il y a un protocole à suivre.

Le serveur finit par servir son verre à la jeune Zabrak. Eldan sourit. Il allait enfin pouvoir quitter l'Anneau de Kafrene.

* *

*

An -16. Kashyyyk, Bordure Médiante.

— Capitaine, sur votre gauche !

Pivotant sur lui-même en un éclair, Eldan ne prit pas le temps de viser et tira droit devant lui. Le trait laser fut dévié par

une lame bleue éclatante. Eldan plongea sur le côté pour éviter l'arme que le Jedi dirigeait vers lui. Sans prendre le temps de réfléchir, il déchargea son fusil vers le fugitif, bientôt imité par un stormtrooper. Au bout de quelques secondes, le Jedi succomba à la fatigue et fut transpercé de toutes parts par les traits lasers rouges des blasters impériaux.

Sans prendre le temps de célébrer sa victoire, Eldan se releva et fit signe au soldat de rejoindre le combat. Puis il entreprit de se sortir du trou où il s'était retranché, entre deux gigantesques racines.

La dizaine de Jedi que l'amiral Anso avait repérée s'était cachée sur la planète des Wookies, dans un endroit qu'on surnommait « La Vallée Profonde ». Ici la végétation avait encore pleins pouvoirs, et les arbres étaient trop imposants, le sol trop sombre et les croyances mystiques trop ancrées pour qu'un village ne s'y installe. Le lieu faisait une cachette parfaite. Mais l'Empire était plus fort, et l'un des derniers groupes de Jedi encore en vie allait bientôt être éliminé.

Eldan grimpa sur la racine la plus proche et tenta d'avoir une vue d'ensemble de l'affrontement, mais les combats étaient trop éparpillés pour avoir une vision globale. Le jeune officier repéra Vador en plein duel avec un vieux Nautolan en robe de Jedi. Le Seigneur Noir semblait peiner légèrement face au Jedi, mais Eldan ne se faisait pas de soucis pour lui. Ce qui lui importait le plus ne concernait pas Vador. C'était une affaire personnelle. Car Fawolin était sur cette planète, l'amiral l'avait certifié.

Le capitaine fit quelques signes aux soldats de l'Empire. Un nouveau Jedi venait d'entrer dans la danse et il devait être arrêté avant d'avoir le temps de faire des dégâts. Ils avaient déjà perdu trop d'hommes. La petite troupe obéit. Ils avaient l'avantage. Ils étaient plus nombreux. Mais Eldan n'avait pas l'esprit tranquille. Fawolin n'était nulle part, et cinq padawans manquaient à l'appel. Leurs informations étaient on ne peut plus fiables. Ce qui signifiait une seule chose : tout ceci n'était qu'une diversion.

Se laissant glisser le long de la racine, Eldan interpella le

commandant stormtrooper le plus proche :

— J'ai besoin de cinq hommes ! Appo, avec moi !

Appo, l'un des derniers clones à faire encore partie de la 501^e Légion, acquiesça et se mit à courir derrière le capitaine. Eldan n'entendit pas ce qu'il disait dans son casque, mais bientôt, cinq autres soldats se mirent à courir avec eux.

Leurs bottes s'enfonçaient dans la boue, ce qui rendait leur avancée difficile, mais Eldan ne ralentit pas. Il contourna le combat par les hautes herbes, laissant le soin à ses hommes d'envoyer leur feu sur les Jedi à proximité.

Un bruit de moteur lui fit lever le regard. Là-haut, dans le ciel voilé de Kashyyyk, une petite navette venait de décoller. Les padawans. Ils s'enfuyaient.

— Appo ! cria Eldan tout en continuant sa course. Ce vaisseau ne doit pas quitter l'orbite de la planète !

— Bien, Capitaine.

Portant deux doigts à son casque, le commandant clone contacta le destroyer resté en orbite. Bientôt, le vaisseau fugitif se transforma en une énorme boule de feu. Eldan et sa troupe durent se mettre à couvert sous les grands arbres pour éviter les débris du véhicule. Il n'y avait pas de temps à perdre.

La troupe finit par déboucher sur une ridicule clairière, où les hautes herbes faisaient place à un petit lac bordé de troncs morts. Les stormtroopers n'attendirent pas les ordres, et avant qu'Eldan ne puisse réagir, ils ouvrirent le feu. Le jeune homme vit six lames s'allumer.

Mais il ne se concentra que sur l'une d'entre elle. Ses yeux glissèrent sur le sabre à lame verte et remontèrent le long des mains, des poignets puis des bras, pour s'arrêter au visage.

Fawolin.

Il l'avait retrouvé.

* *

*

Lieu inconnu, maintenant.

— T... p...en...ca...que...

Avec son casque insonorisé, Eldan n'entendait que des bribes de mots. La visière opaque descendue devant ses yeux, il ne voyait rien non plus. Autant dire qu'il n'en menait pas large. Il résista à la tentation d'ôter son couvre-chef, mais une main étrangère donna un coup dans la visière et le casque partit en arrière.

— J'ai dit : tu peux enlever ton casque.

Eldan mit un temps à s'adapter à la luminosité. Il discerna finalement les traits de Liwoo devant lui. La Zabrak avait revêtu sa veste noire et son pantalon usé de pilote. Durant le trajet, le jeune homme avait eu l'occasion de discuter un peu avec la rebelle. Si elle ne lui avait rien révélé, ils avaient au moins pu échanger leurs prénoms.

— Ton patron, il ressemble à quoi ? demanda Eldan en observant le lieu où ils se trouvaient.

C'était un grand hangar, où des petits vaisseaux stationnaient. Le jeune homme repéra un V-Wing parmi eux ainsi qu'un vieux chasseur Delta dont les ailes, rouillées et perforées en de nombreux endroits, ne permettaient certainement pas un vol stable.

Liwoo avança dans le hangar en balançant son blaster au bout de ses doigts fins.

— Ce n'est pas vraiment mon patron... Plutôt un bienfaiteur... Enfin, il vaut mieux que tu le voies par toi-même. Après tout, vous êtes une célébrité, n'est-ce pas Monsieur ?

Eldan suivit la direction du regard de la jeune Zabrak. De derrière les vaisseaux sortit un Mon Calamari, dont les tentacules du menton étaient retenus par un anneau de fer. Il portait le vêtement bleu officiel du monde qu'il représentait au Sénat. Un jeune homme encore plus blond qu'Eldan le suivait, blaster au point, les sens en alerte.

Eldan croisa les bras.

— Timi Rotramel... Si ce n'est pas une surprise ! Les rumeurs

de votre coopération avec les rebelles étaient vraies, après tout.

Il n'ajouta rien de plus. Avoir trouvé Rotramel dépassait ses espérances. Avec ce sénateur à disposition, il était assuré de trouver ce qu'il cherchait.

— Et si vous nous parliez de ces informations que vous vouliez tellement me transmettre ? demanda Rotramel en s'avançant un peu.

— Oh, je vous ai déjà donné les informations que je possédais, et il me semble que grâce à elles, vous avez acquis un nombre considérable de vaisseaux récemment. Je pense qu'il est temps que vous m'aidiez cette fois.

Sa remarque fit tiquer le sénateur. Ce n'était visiblement pas ce qu'il avait prévu, sinon il n'aurait pas fait le voyage. Il allait répondre quelque chose, mais Eldan le coupa avant qu'il ne puisse dire quoi que ce soit en tirant le sabre du sac. Il présenta l'arme devant les yeux suspicieux du sénateur.

— Ceci appartenait à mon frère. Oui, c'était un Jedi, ajouta-t-il avec emphase, et oui, il est mort, assassiné par Dark Vador lui-même.

Timi porta une main à son menton et commença à jouer avec sa barbichette tentaculaire.

— Si c'est la vengeance que vous cherchez, jeune homme, j'ai bien peur de ne pas pouvoir vous aider.

— Je ne cherche pas la vengeance, rétorqua Eldan. Je cherche sa padawan.

Cette affirmation fit tomber un lourd silence sur leur groupe. Le jeune homme vit les yeux de Timi Rotramel se plisser. Il ne le croyait pas. Il avait des doutes. Et Eldan ne pouvait pas se permettre des doutes.

— Vous ne me croyez pas ? demanda-t-il agressivement. Savez-vous ce que c'est de voir votre frère se faire tuer alors que vous le teniez encore dans vos bras ? De sentir son poids sur vos poignets sans pouvoir rien faire pour l'aider ? Moi, je sais. Et je peux vous dire que c'est un souvenir douloureux.

Il marqua une pause théâtrale, guettant la moindre réaction

de ses interlocuteurs. Il avait déjà gagné le cœur de la Zabrak, il le savait. Elle le croyait. Revenant à Rotramel, il poursuivit :

— Je lui ai promis de m'occuper de son apprentie. Mais je ne sais pas où il l'a envoyée. Je vous en supplie, aidez-moi à la trouver. Aidez-moi à trouver la padawan de Fawolin Bree.

Timi caressait toujours sa barbe de ses doigts. Eldan vit peu à peu sa suspicion flancher. Il finit par décroiser les bras.

— Je suppose que nous vous devons beaucoup. Nous avons effectivement besoin de vaisseaux. Je sais où se trouve la padawan en question. J'imagine que vous pourrez faire vos preuves.

Ses preuves ? Eldan se mit sur le qui-vive. À l'extérieur, des bruits de pas organisés se firent entendre. Il reconnut immédiatement les couinements caractéristiques des droïdes sondes. L'Empire. Il était là.

— Ils nous ont repérés depuis quelques minutes déjà. Prouvez-moi que vous n'êtes plus avec eux. Aidez-nous à sortir d'ici.

* *
*

An -16. Kashyyk, Bordure Médiante.

Eldan n'entendait plus les bruits des blasters autour de lui. Il n'entendait ni les cris des padawans, ni les ordres d'Appo à ses côtés, ni le bruit des corps inanimés qui tombaient à terre. Il ne voyait que Fawolin. Et le chasseur Jedi posé un peu en retrait derrière lui. Il ne l'avait pas remarqué lorsqu'il était arrivé, mais maintenant, il avait les yeux rivés dessus. La padawan de son frère était à bord, ses mains posées sur les commandes. Il ne devait pas la laisser s'enfuir.

— Fawolin ! Arrête !

Le Jedi tourna précipitamment la tête. Eldan profita de l'effet de surprise pour s'élancer à travers la clairière. Il se précipita sur les deux Jedi. Il allait atteindre son frère lorsqu'une force invisible le projeta en l'air. Il s'écrasa contre un tronc proche. Retenant un

juron, Eldan vit le Jedi refermer le cockpit et le vaisseau décoller dans un souffle de vent. Le jeune officier se releva et plaqua son frère au sol avant même qu'il ne le voie arriver.

Profitant d'avoir l'avantage, il fit s'abattre une pluie de coups de poings sur le Jedi avant que ce dernier ne se ressaisisse et n'utilise une nouvelle fois ses pouvoirs pour le repousser. Mais Eldan y était préparé. Il atterrit correctement, se vrillant la cheville au passage. La douleur dans sa jambe lui fit grincer des dents.

— Je ne suis pas l'ennemi, Eldan ! Je ne l'ai jamais été !

Fawolin écarta les bras en signe d'apaisement. Le lâche se dédouanait encore. Exactement comme il l'avait fait cinq ans plus tôt, après la mort de son père et de sa mère des mains des pirates.

— Je ne veux pas te combattre !

Eldan cracha à terre en signe de mépris. Il ouvrit la veste de son uniforme qui l'étouffait et tira son blaster de son étui.

— Tu te dis pacifiste, mais tu portes sans arrêt ton arme à la main, souligna-t-il avec dédain.

Le Jedi ne répondit pas et Eldan en profita pour marcher dans sa direction. Le monde extérieur n'existait plus. Il n'y avait plus lui et Fawolin.

— Vous les Jedi avez trahi la République bien avant que Palpatine ne le révèle au monde entier. Vous avez brisé la galaxie avec votre guerre sans fin !

Et, plein de colère, il pressa la détente de son blaster. Une pluie de traits lasers s'abattit sur Fawolin, qui les dévia tous de sa lame verdâtre. Bientôt le blaster s'enraya et Eldan le jeta sur le Jedi qui l'évita en se penchant en arrière. Eldan en profita pour se jeter sur lui une fois de plus. Mais cette fois-ci, il sortit la vibrolame qu'il avait amenée pour l'occasion. Aveuglé par la rage, il chercha à transpercer Fawolin, mais sans succès. Jusqu'à ce qu'il trouve finalement une faille. La lame atteignit la poitrine du Jedi. Dans un ultime réflexe, le Jedi lacéra de sa lame l'épaule de l'officier. Eldan retint un cri de douleur.

Mais il avait gagné. Le Jedi, couvert de sang, respirait difficilement. Il était encore en vie, mais il ne pouvait plus rien faire.

Eldan le prit dans ses bras et releva sa tête. Il aurait voulu lui dire tout ce qu'il avait sur le cœur depuis cinq longues années. Il aurait voulu lui décrire les souffrances dans lesquelles ses parents étaient morts. Il aurait voulu lui cracher sa haine au visage. Mais il y avait plus urgent.

— La padawan, Fawolin. Où est-elle ? Dis-moi où tu l'as envoyée.

Le Jedi souffrait. Mais il ne lâcha pas un mot.

— Je m'occuperai d'elle, dit Eldan. Que tu me dises où elle est ou non, je la retrouverai, et je m'occuperai d'elle.

— C'est une... enfant, lâcha Fawolin avec difficulté.

— Ça ne changera rien. Je la traquerai. Et je la trouverai.

Un feu brûlait en lui. Un mélange de rage et de colère. Il se sentait prêt à traquer tous les Jedi un par un. Ils avaient tué sa famille. Ils avaient trahi la galaxie. Ils méritaient ce qui leur arrivait. Autour de lui, plus personne ne bougeait. La dernière résistance avait été écrasée.

Eldan allait questionner le Jedi de nouveau quand le cou de l'homme se brisa devant ses yeux. Choqué, Eldan leva la tête. Devant lui se tenait le Seigneur Vador, sabre en main, mais la lame éteinte. Son armure était cabossée, et sa cape déchirée. Aucun des deux ne parla, jusqu'à ce qu'Eldan ne s'écrie :

— Qu'avez-vous fait ?

— Ce que vous n'aviez pas le courage de faire, capitaine, répondit froidement le Seigneur Noir.

Eldan allait rétorquer lorsqu'Appo apparut à ses côtés.

— Je suis désolé mon Seigneur, mais le chasseur Jedi a réussi à s'échapper.

Le jeune officier ne souffla mot. Cette mission n'était toujours pas achevée. Par la faute de Vador, ils venaient de perdre de vue un padawan.

* *

*

Lieu inconnu, maintenant.

Eldan vit débarquer une dizaine de stormtroopers dans l'entrepôt, leur blaster E11 caractéristique entre les mains. Ils portaient cette armure immaculée de l'Empire, loin des armures boueuses et cabossées des clones qui les avaient précédés. Derrière eux, les portes du hangar avaient été piratées et trois droïdes sondes flottaient autour de la troupe.

Le jeune homme réfléchissait à un moyen de s'en tirer sans devoir abattre les troupes de choc de l'Empire lorsqu'un commandant stormtrooper apparut, un blaster dans chaque main.

— Traîtres !

La réaction d'Eldan ne se fit pas attendre :

— Courez ! cria-t-il à ses compagnons.

Il espérait pouvoir éviter l'affrontement, mais ses espoirs furent anéantis lorsqu'il vit le sénateur et ses deux compagnons dégainer chacun un blaster dans leurs mains. Eldan soupira en tirant lui-même son arme de son étui.

— On peut en discuter... commença-t-il, sans en penser un seul mot. Comme pour lui donner raison, le commandant impérial le coupa par un tir de blaster.

Le jeune homme eut juste le temps de plonger sur sa droite. Heureusement, le soldat n'avait pas visé correctement, mais le tir eut pour effet de déclencher l'affrontement. Eldan se releva précipitamment et tenta de viser les stormtroopers, mais l'adrénaline qu'il ressentait faisait trembler sa main. Il finit par toucher le commandant, mais celui-ci se releva presque aussitôt après, protégé par le plastron de son armure. Il hésita un instant en voyant Eldan se tenir devant lui, blaster en main. Il était probablement en train de l'imaginer dans une tenue vert-olive d'officier, mais le jeune homme ne lui laissa pas le temps de terminer cette image mentale. Le trait laser suivant le toucha au cou, l'un des seuls endroits protégé ni par le casque, ni par l'armure.

Eldan comprit qu'il devait faire cesser le combat, ou bien l'un de ces soldats finirait par le trahir. Les capteurs intégrés à leur

visière leur donnaient sûrement des informations sur lui qu'il ne voulait pas qu'ils partagent. Avisant les vaisseaux, il imagina un moyen de s'en sortir. Il se précipita vers Liwoo qui touchait soldat après soldat.

— À mon signal, courez vous cacher !

La Zabrak allait répliquer mais il la coupa avant même qu'elle puisse prononcer un mot :

— Faites-moi confiance ! À mon signal !

Puis il s'enfonça dans le hangar. Il repéra le vieux chasseur Jedi. Il s'agissait d'un Aethersprite Delta-7, rouillé au niveau des ailes et dont le cockpit était fracassé. Il n'avait aucune idée sur la façon dont un appareil tel que celui-ci était arrivé ici, mais il s'en fichait pas mal. Grimpant dans le cockpit, il essaya de repérer les commandes de démarrage. Il n'avait jamais piloté un vaisseau de cette classe, mais il avait sympathisé avec des commandants Jedi à l'époque de la Guerre des Clones qui lui avaient expliqué les bases de pilotage d'un engin pareil.

Le chasseur démarra mais ne quitta pas le sol. Eldan brûla les dernières gouttes de carburant à faire pivoter de quelques mètres le vaisseau. Il avait désormais le groupe de soldats en ligne de mire. Il ne lui restait plus qu'à trouver la commande des canons lasers. Il finit par la repérer sur le tableau de bord. Positionnant ses doigts sur la commande, il releva la tête et cria à plein poumons :

— Maintenant !

Il vit les trois rebelles plonger de chaque côté puis pressa la commande. Une série de traits lasers traversèrent l'entrepôt et fit exploser la commande des portes. Eldan vit les corps des stormtroopers voler dans les airs, pour atterrir lourdement au sol. La plupart d'entre eux étaient sonnés mais l'un d'entre eux commençait à se relever. Il quitta le cockpit et prit son blaster en main.

— C'est génial, comment tu as su... commença Liwoo.

— Timi, derrière vous ! la coupa Eldan.

Le sénateur se décala, surpris, et le jeune homme en profita pour achever le soldat. Puis il s'arrêta et regarda les dizaines de corps en armures blanches au sol. Il aurait sûrement dû ressentir de

l'empathie pour ces hommes qui avaient voué leur vie à l'Empire. Mais ce n'était pas le cas. Il était en mission. Il ne se permettrait pas de sentiments.

— On devrait partir. Un des droïdes s'est échappé, il ne tardera pas à ramener d'autres soldats avec lui, fit une voix rauque – et Eldan réalisa que c'était celle du jeune homme blond.

Timi s'avança et remit un petit projecteur holographique portable dans les mains de Liwoo.

— Voici les coordonnées que vous cherchiez.

— Vous ne venez pas avec nous ? lui demanda Eldan.

Il vit un sourcil suspicieux se lever sur le visage du troisième rebelle.

— Borett ici présent vous accompagnera, précisa le sénateur. Il connaît Tasa, elle lui fait confiance.

Eldan acquiesça – mémorisant le nom de la padawan au passage – et évita de rajouter quoi que ce soit qui puisse être douteux. Il aurait voulu coincer le sénateur en même temps que la padawan, mais il devait faire un choix. Et la jeune Jedi était sa priorité. Rotramel le salua par un « Que la Force soit avec vous » qu'Eldan retourna pour préserver sa couverture. Il croyait en la Force. Mais elle n'était plus avec les rebelles depuis longtemps.

Finalement le groupe se scinda en deux, et Eldan suivit Liwoo et le fameux Borrett hors du hangar. Il allait aller chasser du Jedi

.

* *

*

An -16, pont de l'Exactor, en orbite autour de Kashyyyk, Bordure Médiante.

— Pourquoi avez-vous fait ça ? Il allait me donner les informations dont j'avais besoin d'un moment à un autre !

Eldan faisait les cent pas sur le pont du destroyer stellaire. Les fosses étaient silencieuses. Il n'y avait que l'amiral Anso et

Vador autour lui. Personne ne s'approchait vu l'état dans lequel il était. Lui-même menaçait de s'évanouir à tout moment, la blessure que Fawolin lui avait infligée étant très douloureuse.

Il tenait le sabre du Jedi dans sa main. Et cet objet ne faisait que ranimer la colère en lui. Ils avaient laissé échapper une padawan. Pas un maître, non, une simple apprentie qui ne savait probablement pas manier un blaster. Il enrageait.

— Le Jedi ne vous aurait rien révélé, capitaine, déclara le vocodeur de Vador.

Dans un élan de fureur, Eldan pivota et pointa un doigt accusateur vers le Seigneur Noir. Il n'avait pas peur de lui. Au contraire, il était en colère après lui.

— Ne me mettez pas cela sur le dos, Seigneur Vador. Tout cela est votre faute !

— Surveillez votre ton, capitaine.

La voix métallique de Vador était sans appel. Eldan se força à retenir sa colère. Il n'avait plus peur de Vador. Mais il avait appris à connaître les limites du Seigneur Noir. Il se contenta de rester silencieux et poursuivit ses cent pas sur le pont du vaisseau. Seule la respiration bruyante de l'homme de main de l'Empereur accompagnait ses mouvements.

De l'autre côté du pont, l'amiral Anso s'éclaircit la gorge :

— Et si nous oublions cette jeune fille ?

Un simple regard d'Eldan lui fit rectifier sa position :

— Nous ne pouvons pas dépenser autant de ressources dans la traque d'une seule personne, encore moins d'une enfant, s'expliqua-t-il.

Eldan acquiesça, une main caressant son menton. Il réfléchissait toujours à un moyen de retrouver la padawan lorsqu'un lieutenant en uniforme noir se précipita vers eux. L'homme avait les traits ridés et portait une moustache qui blanchissait déjà.

— Commandant, nous avons suivi le vaisseau du Jedi, mais nous avons perdu sa trace, dit-il d'un ton à la fois essoufflé et entravé par la peur.

Eldan se retourna et ouvrit des yeux ronds. Ils étaient sur le

meilleur destroyer stellaire de la galaxie et ils avaient perdu la trace d'un petit vaisseau ?

— Nous savons qu'elle est entrée en contact avec un groupe de rebelles.

Un groupe de rebelles ? On ne pouvait pas faire plus vague. Sur sa droite, la voix métallique de Vador se fit entendre :

— Quel groupe, lieutenant ?

L'officier desserra légèrement son col.

— Nos ingénieurs travaillent dessus en ce moment même, Seigneur Vador. Nous devrions avoir des informations d'ici peu de temps.

Il s'inclina légèrement et quitta le pont d'un pas pressé. Eldan explosa :

— Avez-vous une idée du nombre de groupes de rebelles dans la galaxie ? Il y en a un qui se crée par jour !

Il se força de nouveau à se calmer, puis adopta un ton plus posé.

— Vous avez raison, dit-il à l'adresse d'Anso. Nous ne pouvons pas déployer beaucoup de ressources. Je vais donc y aller moi-même.

Il considéra un instant emmener quelques soldats avec lui, mais se ravisa mentalement. Il augmenterait ses chances d'infiltrer les rebelles s'il se déplaçait seul.

Vador le fixa de ses yeux sans âme :

— Vous comprenez, capitaine, que vous ne disposerez d'aucun renfort dans votre quête ?

Eldan secoua la tête :

— Je n'en aurai pas besoin.

Il soupesa le sabre dans sa main.

— Mon frère était un Jedi. Ils n'ont aucune raison de ne pas me faire confiance.

L'espace d'un instant, le silence retomba, et Eldan sentit qu'il n'y avait plus rien à dire, lorsqu'un nouveau lieutenant fit son apparition sur le pont. Il passa bien vite le long des fosses silencieuses comme une tombe, puis s'approcha du commandant.

— Amiral, nous avons pu repérer des traces de la Jedi. Nous ne savons toujours pas quel groupe elle a rejoint, temporisa-t-il, mais nous connaissons sa dernière position connue. Il semble qu'elle ait abandonné son vaisseau sur l'Anneau de Kafrene, en pleine Zone d'Expansion.

Pour la première fois depuis le début de la journée, Eldan s'autorisa un sourire, et il était certain que derrière son casque, Vador faisait de même.

— Eh bien, voilà qui réduit considérablement notre espace de recherches.

* *
*

Alee, Espace Hutt, maintenant.

Le Vippit qui les guidait était une sorte de mollusque géant, qui glissait sur un seul pied gluant aux doigts tellement nombreux qu'Eldan était incapable de les compter. Enfermé dans sa coquille d'un bleu turquoise passé, l'alien tentait de maintenir un rythme raisonnable de marche. En revanche, le nombre de mots qu'il débitait à la minute ne semblait pas limité. Eldan commençait à être fatigué à force de traduire mentalement tout ce que le Vippit disait. Le jeune homme avait quelques bases en Huttese, mais la seule chose qu'il avait pu comprendre, était « Chowbaso », autrement dit « Bienvenue ». Il avait aussi saisi son nom, Snaylls, ce qui le dégoûtait tout autant que son apparence.

Eldan observa la villa du mollusque. C'était une grande bâtisse de pierre taillée. L'intérieur de la maison était pavé. Les murs étaient ouverts pour laisser entrer le soleil et, par conséquent, les pièces étaient très exposées au vent. Eldan retrouvait un peu du style de Naboo dans cet agencement mais le tout dans un registre beaucoup plus paysan.

Ce fut Borrett qui interrompit le flot de paroles du Vippit.

— <Kee baatu baatu. Koose cheekta nei.>

Eldan devina aisément ce que le rebelle lui avait dit lorsqu'il entendit le Vippit répéter :

— <Tagwa, tagwa!>

Alors que l'alien disparaissait dans la villa, Liwoo se rapprocha discrètement du jeune homme.

— Qu'est-ce que tu feras après ?

Il se tourna pour la regarder en face, et elle précisa sa pensée sans qu'il ait besoin de le lui demander.

— Tasa est en sécurité ici. Jamais l'Empire ne penserait à venir chercher sur cette planète.

— C'est pour ça que je suis là, répondit Eldan – et la Zabrak lui jeta un regard interloqué.

Bientôt, deux humains en treillis militaires bruns sortirent de la villa, accompagnés par une jeune Mikkian adolescente. Elle portait une tunique de paysanne sur un pantalon de soldat. A sa vue, Eldan sourit. Un an. Un an qu'il cherchait cette fille et enfin il l'avait trouvée. Il pressa discrètement sur son transpondeur.

De son côté, la Mikkian n'avait pas attendu pour dégainer son sabre laser et une lame bleue luisait désormais entre eux deux. Borrett fut le premier à réagir. Il s'interposa :

— Tasa, non ! Il est avec nous !

— C'est ce qu'il vous a raconté ?

Le jeune homme nota le dédain dans sa voix. Elle pointa sa lame d'un geste accusateur.

— Est-ce qu'il vous a aussi dit qu'il avait tué son propre frère ?

Eldan fut surpris que la padawan le reconnaisse. Sur Kashyyyk, elle avait disparu dans son vaisseau bien avant qu'il puisse voir distinctement ses traits. Il leva les mains en signe d'innocence.

— Techniquement, ce n'est pas moi qui l'ai tué.

— Éloignez-vous de lui ! cria la padawan. C'est un agent de l'Empire.

Eldan vit Liwoo et Borrett reculer d'une dizaine de pas chacun. Dans les yeux de la Zabrak, on pouvait lire de la surprise et du

dégoût. En face, la padawan cherchait à cacher les tremblements de sa main.

— Qu'est-ce que vous faites ici ?

— Je viens terminer ce que j'ai commencé.

La padawan le menaça de sa lame. Quant à Liwoo et Borrett, ils avaient sorti leurs blasters. Mais le jeune officier s'en fichait. Il entendait déjà le bruit caractéristique des nouveaux chasseurs TIE qui volaient dans les airs.

— L'Empire ! hurla Borrett. L'Empire est là !

Aussitôt, une vingtaine de soldats en treillis brun sortirent de la villa et commencèrent à arroser les chasseurs de tirs lasers. Ils réussirent à en toucher plusieurs.

Eldan délaissa les combats pour se précipiter à la poursuite de Tasa. La jeune Mikkian s'était enfuie dans la villa. Elle n'était pas stupide. Elle ne gagnerait jamais ce combat. Eldan aurait probablement pris la fuite, lui aussi.

Armé de son blaster et du sabre de son frère, il entra dans une vaste pièce, sûrement le salon principal. Le bourdonnement caractéristique du sabre laser lui indiqua que la jeune Jedi était proche. C'est elle qui l'attaqua en premier. Elle abattit sa lame dans son dos, mais Eldan l'évita de peu. Il décrocha quelques tirs de blaster qu'elle para tous. Il tenta d'allumer le sabre de Fawolin, mais il n'avait aucune idée de comment cet engin marchait. À cours d'idée, il lança l'arme sur Tasa. Ne s'attendant pas à ce mouvement, la jeune fille l'esquiva maladroitement, et Eldan en profita pour viser son sabre d'un tir laser. L'arme tomba et roula à terre.

Comme il l'avait anticipé, la jeune fille fit appel à la Force pour ramener son arme vers elle. Eldan se précipita et s'accrocha à l'arme. Il fut projeté vers la jeune Jedi et envoya son pied dans la figure de la Mikkian. L'arme roula de nouveau au sol. Eldan se précipita sur le sabre et chercha à l'allumer. Celui-ci était de conception simple, et la seconde d'après, la lame bleue luisait devant lui.

Sans attendre, il se jeta sur la Jedi. Anticipant son coup, la jeune Mikkian se retourna, mais trop tard. Elle ouvrit de grands yeux ronds en voyant le manche de son propre sabre s'écraser

sur sa poitrine – puis elle s’effondra. Eldan la laissa tomber à terre sans un regard, puis éteignit son sabre et le jeta sur elle. D’autres se chargeraient de nettoyer. Lorsqu’il releva la tête, il vit la haute silhouette casquée de Vador dans l’embrasement de la porte. Les deux hommes se fixèrent sans mot dire. Eldan s’attendait à ce que Vador l’élimine du jeu. Après tout, il lui volait la vedette. Mais il n’en fut rien. Le Seigneur Noir fit volte-face et sortit de la villa. Alors, Eldan s’autorisa un sourire. Il avait enfin eu sa revanche. Sa mission était terminée.

* *
*

ÉPILOGUE

Elrood, Bordure Extérieure, maintenant.

Eldan n’était pas revenu sur Elrood depuis la fin de la guerre. Il avait été absorbé par sa traque. Mais maintenant que la plupart des Jedi avaient été anéantis, il avait enfin pu s’accorder une semaine de repos.

Il traversa le champ en friche. Les herbes hautes dépassaient ses bottes lustrées de quelques centimètres. Il serrait son couvre-chef sous son bras. L’insigne de son uniforme vert-olive comportait désormais un deuxième cylindre. L’élimination de la padawan et les moyens qu’il avait mis en œuvre pour ce faire lui avaient valu la reconnaissance impériale. Il était désormais vice-amiral, aux côtés de l’amiral Anso. Il lui faudrait peu de temps pour évincer le vieil officier.

Il ne savait pas ce qu’il était advenu de Liwoo. La Zabrak avait fui le combat avant que Vador n’arrive sur les lieux. Borrett, lui, était mort de la main d’Appo lui-même. Eldan était pratiquement sûr que la maison du Vippit qui hébergeait la padawan avait été brûlée et rayée de la carte d’Alee. Quant à Timi Rotramel, il

était intouchable grâce au soutien que d'autres sénateurs comme Bail Organa avaient pu lui accorder, et Eldan enrageait à l'idée qu'un sénateur ouvertement traître puisse agir en toute impunité.

Eldan finit par traverser toute la parcelle. De la magnifique villa de sa famille, il ne restait dorénavant plus rien, à l'exception d'une petite maison qu'Eldan avait fait ériger après la guerre. Au bout du champ se dressait un seul arbre, en très mauvais état. Il avait été brûlé à de nombreuses reprises lorsque les pirates avaient débarqué. Dorénavant, il ne restait qu'un tronc noir, un peu tordu. Au pied de l'arbre, on avait planté une série de pierres difformes, chacune gravée à la va-vite. Eldan repéra rapidement le nom de son père sur l'une d'entre elles. À ses côtés reposaient les corps des plus jeunes frères du jeune homme. On avait également fait ériger une tombe pour Fawolin, aux débuts de l'ordre 66.

Il finit par détourner son regard des pierres mortuaires et se dirigea vers la petite maison de pierre. La construction était rudimentaire et les matériaux utilisés avaient été trouvés parmi les ruines de la villa, ce qui donnait à la bâtisse une apparence d'un autre temps.

Un droïde médical accueillit Eldan lorsqu'il pénétra à l'intérieur. Le jeune officier le congédia après lui avoir donné une série d'ordres. Puis il porta son regard sur le seul mobilier de la pièce, un lit médical rudimentaire, et une petite machine qui nécessitait l'attention d'un droïde spécialisé. Ses yeux remontèrent le long des draps et de la forme allongée pour s'arrêter sur le visage pâle et flasque de la femme ridée qui y reposait. Ses cheveux argentés tiraient sur un gris passé. Sa poitrine se soulevait à un rythme lent. Sous son masque médical, sa respiration, rauque, trahissait la faiblesse de ce corps maintenu en vie depuis trop longtemps.

Les yeux de la femme s'ouvrirent lorsqu'Eldan s'assit sur le rebord du lit. Il effleura les draps d'un blanc immaculé de la paume de sa main.

— Fawolin est mort, mère, annonça-t-il sans préambule. Justice a été rendue.

Le souffle de la femme traduisit un certain soulagement.

— C'est étrange, je ne ressens rien. Pas de fierté, pas de regrets. Je ne suis pas triste.

Il marqua une pause, le temps de lire dans les yeux de celle qui fut autrefois sa mère qu'elle avait saisi le sens de ses paroles.

— Je ne ressens rien pour lui.

Il observa la silhouette désormais squelettique de la femme, et s'attarda sur les angles que formaient les courbes de son corps. Il détailla ses yeux, d'un bleu-gris laiteux, seule interface de communication dont la femme disposait. De l'être cultivé et rayonnant qu'elle avait été, il ne restait plus rien. À l'image de sa villa, la mère qu'Eldan avait en mémoire n'était plus qu'un souvenir, une pièce du passé que seul son esprit pouvait atteindre.

Il se leva, et lâcha ses dernières paroles :

— Et je ne ressens certainement rien pour vous.

Il vit les yeux de la femme s'ouvrir en grand pour la première fois depuis longtemps. La panique s'empara d'elle lorsqu'elle comprit ce qu'Eldan voulait faire. Sans lui laisser le temps de réagir – qu'aurait-t-elle bien pu faire ? - il désactiva la machine.

Puis, sans un regard pour le corps qui commençait à convulser, il quitta la petite bâtisse de pierre.

À l'extérieur, Eldan repéra le droïde qui l'attendait. Il lui fit un bref signe de la main, puis remit son couvre-chef sur la tête. Sans un bip de plus, le droïde rentra à l'intérieur de la bâtisse. Eldan attendit quelques secondes. Une légère fumée commença à s'échapper d'une des fenêtres. La première flamme se déclara la seconde d'après. Et, dans un silence absolu, le feu prit lentement le contrôle de la maison.

Eldan observa un instant le brasier. Désormais, plus rien ne se tenait sur son chemin. L'avenir s'ouvrait à lui. Il s'attarda un moment sur le crépitement des flammes. C'était le son de la liberté. Puis, sans un mot, il fit demi-tour et repartit vers son vaisseau, laissant derrière lui l'arbre, les tombes et son passé.

LL-8

La Traque

Dans un monde désormais dominé par l'Empire, Eldan parcourt la galaxie à la recherche du dernier morceau de son passé, son frère Fawolin.

